

De la draisine à l'omnibus : ou le développement de la rédaction vaudoise des "monuments d'art et d'histoire"

Autor(en): **Bissegger, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **32 (1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-393408>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DE LA DRAISINE À L'OMNIBUS
OU LE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉDACTION VAUDOISE
DES « MONUMENTS D'ART ET D'HISTOIRE » (MAH)

par Paul Bissegger

LES PIONNIERS

Dans un article intitulé: *Histoire de l'art régional, conservation, restauration*² ainsi que dans ses récents *Jalons pour une histoire de la conservation des monuments historiques vaudois jusqu'à Viollet-le-Duc*², Marcel Grandjean a rappelé quel rôle ont joué, pour l'étude et la protection de notre patrimoine architectural, des hommes tels que Henri de Geymüller, Jean-Daniel Blavignac, Albert Naef (fig. 1) et, plus près de nous, Victor-Henri Bourgeois, Adolphe Decollogny et Frédéric Gilliard, pour ne citer que ceux-ci. Si l'étude des monuments artistiques vaudois ne date donc pas d'hier, on est pourtant surpris de voir à quel point nos connaissances en ce domaine sont encore lacunaires, en dépit des efforts déjà entrepris.

Les premières discussions relatives à la rédaction des «Monuments d'Art et d'Histoire» vaudois eurent lieu en 1940 sous l'impulsion de Paul Ganz, professeur d'histoire de l'art à Bâle et président de la Commission de rédaction MAH. Le conseiller d'Etat Paul Perret, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, avec l'aide de l'archéologue cantonal Louis Bosset, mit en place une *Commission vaudoise des Monuments d'Art et d'Histoire*, définitivement nommée le 24 mars 1941. Présidée par le conseiller d'Etat Perret, elle comprenait les personnalités suivantes: Dr Eugène Bach, médecin; Louis Bosset, archéologue cantonal; Adrien Bovy, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne; G. A. Bridel, ancien président de l'Association du Vieux-Lausanne; Eugène Bron, ancien architecte de l'Etat; Adolphe Burnat, architecte; Jean Descoullayes, conservateur du Musée des Beaux-Arts; Frédéric Dubois, conservateur du Musée historiographique; le professeur Paul Ganz; Frédéric Gilliard, architecte; Jacques Lamunière, vice-président de l'Association des intérêts de Lausanne; Alexandre Pilet, directeur du plan d'extension de la ville de Lausanne; Maxime Reymond, ancien archiviste de l'Etat; Charles Thevenaz, architecte; Edmond Virieux, architecte de l'Etat.

D'emblée, cette commission prévoit la publication de cinq volumes vaudois, dont le coût est estimé à environ 6000 francs chacun, organisés selon le plan suivant:

1. Districts de Nyon, Rolle, Aubonne, Morges, Lausanne
2. Cathédrale de Lausanne
3. Districts de Lavaux, Vevey, Aigle et Pays d'En Haut
4. Districts de Cossonay, la Vallée, Orbe, Yverdon
5. Districts d'Echallens, Oron, Moudon, Payerne, Avenches

Le Conseil d'Etat toutefois n'entend alors pas s'engager immédiatement pour l'ensemble de ce programme, entraînant une dépense trop importante. Il conviendrait plutôt de publier d'abord la cathédrale de Lausanne, dont le manuscrit existe déjà, ré-

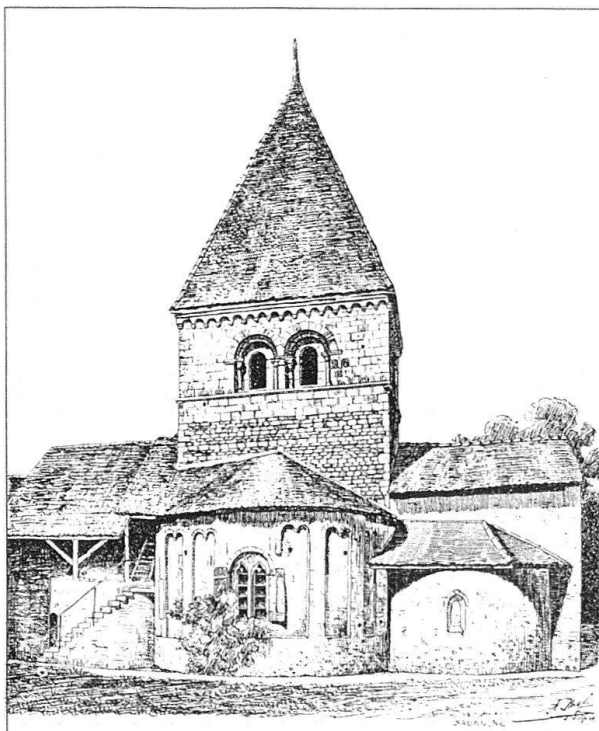


Fig. 1. Saint-Sulpice, église. Dessin par Albert Naef (1896)



Fig. 2. Bex, église Saint-Clément. Clocher-porche (1501–1511), attribuable à Jean Vaulet-Dunoyer

sultat de vingt ans de recherches du D^r E. Bach. Ce volume de prestige, considéré comme un «volume réclame» permettrait «de se rendre compte de la valeur de l'œuvre»³. Pour préparer la suite du travail, les membres de la commission se mettent eux-même à l'ouvrage, en vue de constituer un fichier central, sorte d'inventaire rapide des monuments du Moyen Âge jusqu'au XVIII^e siècle, avec indications bibliographiques. Des sous-commissions sont constituées dans ce but, des commissaires extérieurs appelés en renfort; il ne reste apparemment rien, toutefois, de leurs travaux.

Pendant ce temps, le D^r Bach poursuit la mise au net de son manuscrit, s'occupe des prises de vues et des plans, qu'il réalise en bonne partie lui-même. Dès 1942 on envisage la collaboration de L. Blondel et A. Bovy, à qui l'on demandera des chapitres «d'encadrement», et en août de la même année un contrat est passé avec les trois auteurs. L'ouvrage, volume II d'une série vaudoise qui n'avait par ailleurs pas encore commencé, paraît en septembre 1944. Il aura coûté 11 000 francs et l'on se félicite «sans arrière pensée de la parution de ce beau volume, qui restera quelque chose de définitif, car le sujet est maintenant épuisé»⁴. (L'étude de ce monument sera pourtant reprise en 1975!)

Dès la fin de la guerre, l'œuvre entreprise devrait être poursuivie, le Conseil d'Etat ayant approuvé le 10 juin 1944 un projet de contrat à passer avec la Société d'histoire de l'art en Suisse, prévoyant une série de publications vaudoises en cinq volumes. Mais les expériences précédentes, non seulement dans le canton de Vaud, mais ailleurs aussi, ont démontré la difficulté de travailler en équipe; on souhaite à l'avenir confier la rédaction des volumes suivants à un seul responsable. Ces projets toutefois resteront momentanément sans suite, faute d'un rédacteur attitré.

En 1955 seulement, il y a donc tout juste un quart de siècle, Marcel Grandjean fut chargé, par le canton de Vaud, de ses premières recherches relatives à l'histoire de l'art monumental. Nous saisissons cette occasion pour rendre hommage à celui qui fut aussi, chez nous, un pionnier de l'histoire de l'art régional et dont les recherches approfondies permirent la publication, non seulement de trois volumes MAH consacrés à Lausanne, mais encore une participation décisive au volume de la *Cathédrale de Lausanne* (Bibliothèque SHAS, 3, Berne 1975) et à l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, 6, *Les Arts I* (Lausanne 1976). Marcel Grandjean est l'auteur en outre de nombreux articles scientifiques (*Revue historique vaudoise*, ZAK, NMAH, *Genava*, *Vallesia*) (fig. 2), de fichiers de base, de dossiers, d'importantes études encore inédites, sans même parler de son activité à la Commission vaudoise des monuments historiques ou à ce qui fut le «Colloque d'histoire de l'art monumental régional».

Son intense activité joua bien entendu un rôle important dans le développement des moyens mis à la disposition de la rédaction MAH. Celle-ci bénéficia en outre de l'appui efficace et déterminant de M. Claude Jaccottet, architecte et président de la Commission cantonale MAH, de M. Robert Anken, chef du Service de l'enseignement supérieur, des affaires culturelles et des cultes, comme aussi du directeur des Archives cantonales vaudoises (les MAH n'existent pas, dans ce canton, en tant qu'organisme propre, mais sont rattachés à cette dernière institution).

En 1955 donc, Marcel Grandjean s'attela à la besogne, à temps partiel, dans des conditions matérielles d'abord précaires, et uniquement chargé de recherches préliminaires destinées à être mises en œuvre par un futur et «vrai» rédacteur MAH. Le programme, revu, prévoyait alors la publication, en un seul volume, des districts de Lausanne, Cossonay, Echallens et Oron (fig. 3), soit près de 100 communes qu'il fallait visi-

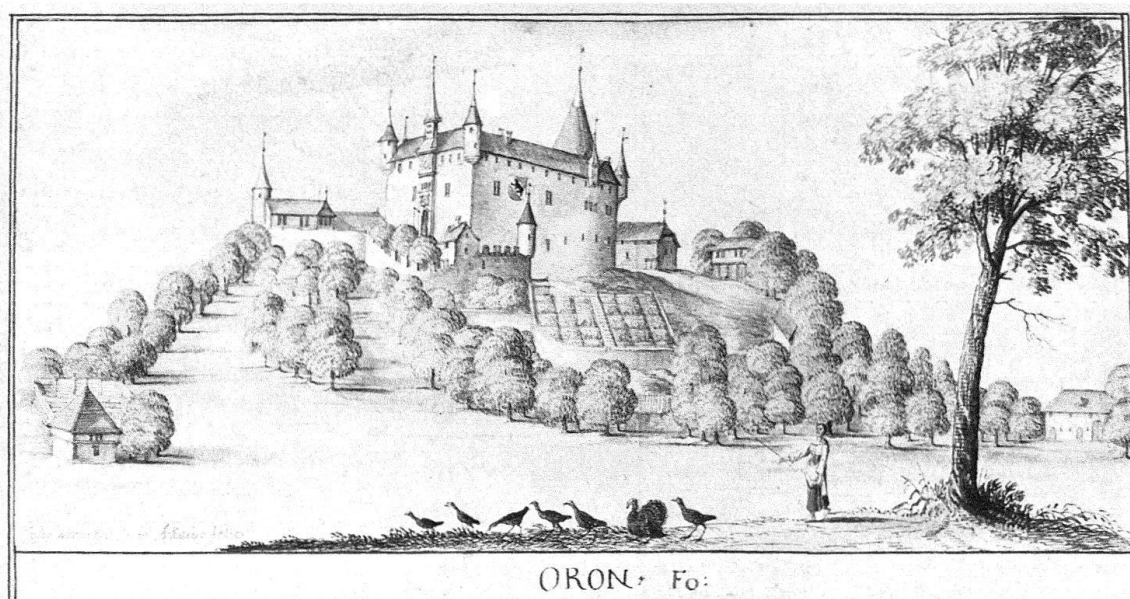


Fig. 3. Oron, château, par Albrecht Kauw, vers 1675

ter à pied ou à vélo. On imagine que ce travail de titan ne valut guère l'ivresse des hautes cîmes à l'auteur responsable, mais bien plutôt un vertige grandissant!

Peu à peu en effet, apparut la disproportion entre le programme envisagé et le cadre dans lequel on voulait l'enfermer. Vers 1962, la Commission cantonale MAH restreignit la matière à la seule ville et commune de Lausanne. Ce choix encore s'avéra trop étendu, puisque le premier volume consacré au chef-lieu cantonal, paru en 1965, ne comprenait que les généralités, fortifications, édifices religieux (sans la Cathédrale bien sûr), les édifices hospitaliers et la première partie des édifices publics.

Pour la documentation graphique et photographique, après quelques tâtonnements initiaux, Marcel Grandjean s'attacha de fidèles collaborateurs privés, encore aujourd'hui passionnés par leur travail et ne craignant pas la difficulté, à savoir MM. Claude Bornand, photographe, et René Tosti, architecte, qui succéda à divers dessinateurs ou architectes occasionnels (fig. 4). Déjà avant 1965 naquirent ainsi les premiers éléments des futurs dossiers de sécurité pour la Protection des Biens Culturels.

Quant au rédacteur MAH, il vit sa situation matérielle affermie en 1970, par sa nomination au poste de conservateur des archives des monuments historiques, fonds dont il s'occupait déjà auparavant, non institutionnellement il est vrai, mais en marge de ses recherches. Ce travail ne lui laissait que peu de temps pour l'élaboration de ses volumes lausannois. Aussi, lorsque deux ans plus tard il se vit confier un enseignement universitaire, il dut se résigner à ne garder, outre ce dernier, que sa tâche de rédacteur MAH.

En 1979 parut le troisième tome consacré à Lausanne (édifices publics II et privés), résultat de nombreuses années d'efforts ingrats dans une ville dont le tissu urbain a été si profondément altéré! Un quatrième et dernier volume est actuellement à l'impression, consacré aux *campagnes lausannoises* (fig. 5).

ENFIN DES COÉQUIPIERS!

Depuis quelque temps, la sensibilité de l'opinion publique aux problèmes de l'environnement construit s'est légèrement accentuée. Mais il est bien connu par ailleurs que les dégradations infligées à notre patrimoine vont en s'accélégrant, en fonction de la pression démographique et économique qui imposent une rentabilisation des immeubles toujours plus poussée. Cette double tendance encouragea nos autorités à préserver et à étudier encore mieux notre capital artistique, notamment par un recensement architectural systématique, à l'évaluation duquel collaborèrent les rédacteurs MAH⁵. C'est ainsi que, engagé dès 1973-1974 à temps partiel pour des travaux de ce type, puis chargé de l'établissement des dossiers de sécurité pour la Protection des Biens Culturels (PBC), le soussigné se vit rattaché en 1976 aux Archives cantonales vaudoises, responsable de la rédaction d'un futur volume MAH consacré à *Morges* (fig. 6). Il poursuit, parallèlement à ces recherches, l'établissement des dossiers de sécurité PBC. Ceux-ci sont destinés à permettre une éventuelle restauration, en cas de dommages dus à des actes de guerre ou autres cataclysmes, des édifices les plus remarquables du canton. Ces derniers sont en effet souvent très mal connus quand il s'agit de maisons privées. Ces dossiers, qui comprennent

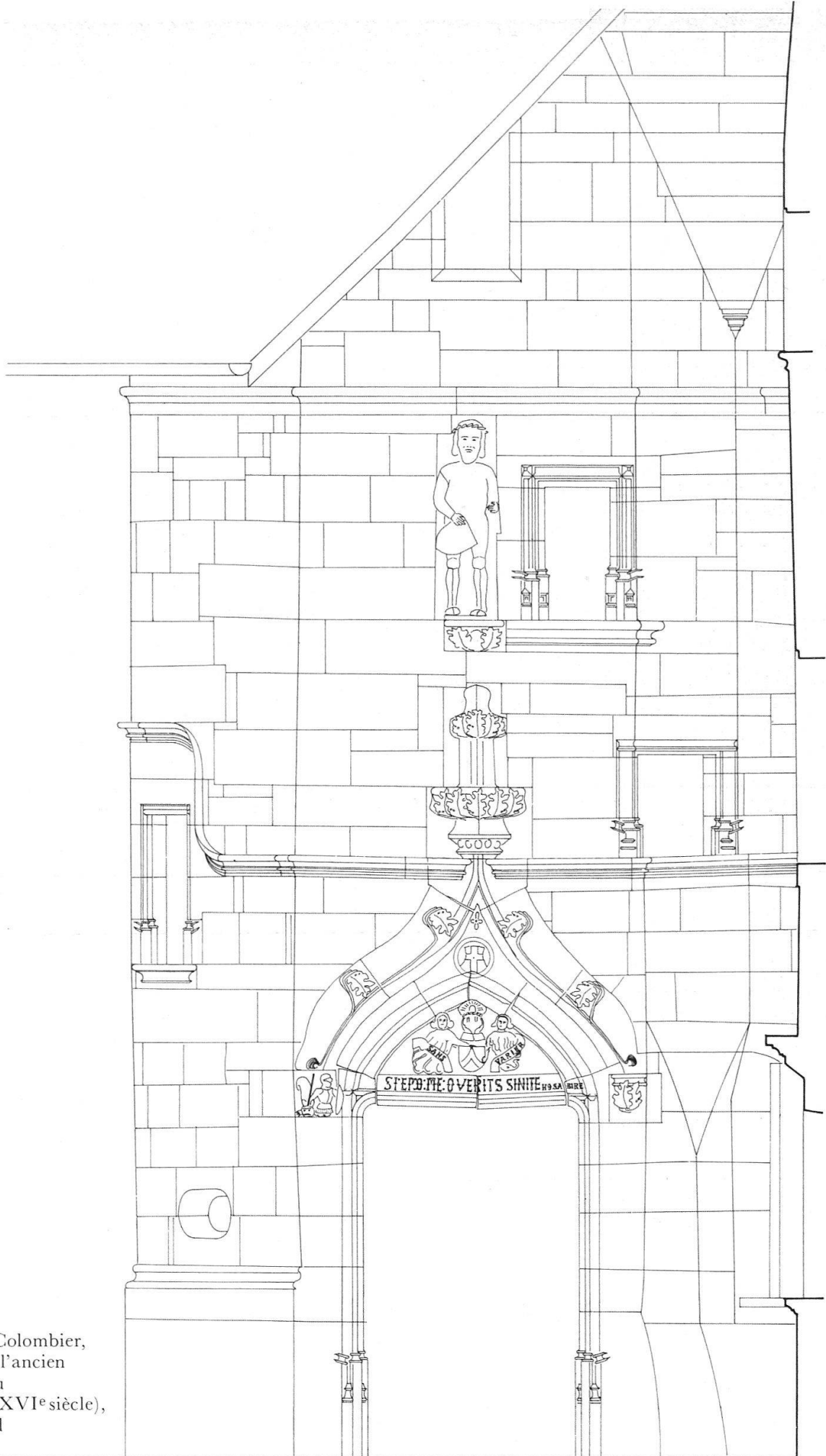


Fig. 4. Colombier,
 tour de l'ancien
 château
 (début XVI^e siècle),
 face sud

0 2 m



Fig. 5. Lausanne, château de Beaulieu. Fête vénitienne, d'après Antoine Watteau, vers 1773

une abondante documentation photographique et des relevés architecturaux, représentent maintenant déjà, pour les rédacteurs MAH, un *capital documentaire irremplaçable*, indispensable à une étude approfondie de notre patrimoine.

Depuis 1978 enfin, M^{me} Monique Fontannaz effectue des recherches d'archives en tant qu'historienne de l'art, en coordination avec la Section des monuments historiques. Ces travaux peuvent être des recherches ponctuelles, en vue de telle ou telle restauration, mais également des recherches systématiques, relatives entre autres aux églises et cures vaudoises. Il est question en outre de lui confier une partie de la rédaction d'un futur volume MAH consacré à *Moudon*, volume qui pourrait être le fruit de la collaboration de divers spécialistes, notamment pour l'église Saint-Etienne (fig. 7).

Depuis quelques années donc, de nouveaux chercheurs sont venus renforcer la capacité de production de la cellule initiale; mais cette augmentation même des effectifs pose à moyen terme le problème de l'organisation de la rédaction MAH de ce canton, des crédits et locaux mis à sa disposition, et de la coordination avec divers organismes s'occupant de domaines analogues (Section des monuments historiques, Protection des Biens Culturels, Université). Les rédacteurs espèrent, dans ce contexte, bénéficier à l'avenir de l'aide précieuse d'un secrétariat particulier, qui augmenterait l'efficacité de leur travail.

Un autre élément est appelé à accélérer dans une certaine mesure la rédaction de la «série noire» vaudoise. En effet, un intérêt accru pour l'histoire de l'art régional, et son

enseignement développé à un niveau universitaire, vont certainement susciter des travaux de licence, voire des thèses. Ces études fondamentales menées en coordination avec les nôtres, défricheront un terrain encore vierge en grande partie et seront des contributions bienvenues à l'histoire de l'art monumental régional. Dans ce contexte, divers mémoires de licence ont déjà été rédigés, abordant le patrimoine construit de Moudon (Monique Fontannaz), de Valeyres-sous-Rances (Véronique Convers), ou touchant, dans le domaine particulier de la maison paysanne, les chalets de la région des Mosses (Denyse Raymond) et deux fermes jurassiennes à proximité de Sainte-Croix (Daniel Glauser). D'autres travaux sont en cours, tels que l'étude de l'orfèvrerie vaudoise des XVII^e et XVIII^e siècles (fig. 8), de même que des thèses relatives à l'architecture du XVIII^e siècle dans le nord du canton, ou aux architectes vaudois de la première moitié du XIX^e siècle.

On voit ainsi que la draine des «Monuments d'Art et d'Histoire», laborieusement poussée en début de parcours, s'est peu à peu transformée en un train à plusieurs wagons, et que sa capacité a été notablement augmentée. Si ce train ne paraît être encore qu'un omnibus, sa relative lenteur est due, d'une part au programme colossal qui lui tient lieu de voie (la notion de Monuments d'Art et d'Histoire s'est considérablement étendue au fil des ans, puisqu'on prévoit aujourd'hui une vingtaine de volumes pour le



Fig. 6. Morges, Hôtel de Ville (1515-1520)



Fig. 7. Moudon, église Saint-Etienne. Nef vue de l'est, avec les stalles de 1499-1502



Fig. 8. Coppet, église. Service de communion en vermeil aux armes des Bellujon, barons de Coppet entre 1621 et 1657

seul canton de Vaud), et d'autre part, à l'absence d'études préparatoires et au fait que les rédacteurs ne purent jamais travailler qu'à temps partiel pour les MAH directement. Mais si l'avance n'est pas très rapide, l'ouvrage est bien en marche, l'impulsion vigoureuse, la relève assurée. Tout dépend maintenant de l'énergie dont disposera le convoi, puisqu'il est vrai que la recherche fondamentale dépend, fondamentalement, de la recherche des crédits de recherche⁶!

Notes

- ¹ *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, 6, *Les Arts I*, Lausanne 1976, pp. 154–160.
- ² M. GRANDJEAN, «Jalons pour une histoire de la conservation des monuments historiques vaudois jusqu'à Viollet-le-Duc», dans: *Revue historique vaudoise*, 1979, pp. 71–97.
- ³ ACV, MAH, Dossier L. Bosset, 24 mars 1945, et 4 février 1941.
- ⁴ ACV, *ibidem*, 25 octobre 1945. Voir aussi: *La Cathédrale de Lausanne*, Bibliothèque de la Société d'histoire de l'Art en Suisse, Berne 1975.
- ⁵ P. ET CL. JACCOTTET, «Recensement architectural et informatique», dans: *Habitation*, année 49, juillet/août 1976, n^{os} 7/8, pp. 14–24.
- ⁶ G. STAUFFER, *Domaine Public*, 549, 12 juin 1980.